



**ACADÉMIE  
DE NORMANDIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **Panorapresse**  
par  **ouest  
france**



communication@ac-normandie.fr  
(communication@ac-normandie.fr)



21 novembre 2025

## OF\_50\_OK\_TORIGNY LES VILLES\_DOUZE COLLÉGIENS EXPLORENT LES FRONTIÈRES EN PHOTO

1



**Torigny-les-Villes - Douze collégiens explorent les frontières en photo**

[Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, vendredi 21 novembre 2025](#)

---

## Torigny-les-Villes - Douze collégiens explorent les frontières en photo

Quotidien Ouest-France, [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr), vendredi 21 novembre 2025, 418 mots

Mardi 18 et mercredi 19 novembre, douze élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du collège Albert-Camus ont travaillé, avec Mélissa Mérinos sur la notion de « frontière ».

De-Visu est un dispositif de sensibilisation à la création contemporaine proposé aux collèges, lycées et établissements universitaires par l'académie de Normandie. Le fascicule de cette année 2025-2026 présente la photographe caennaise, Mélissa Mérinos, dont les clichés ont servi de base à un travail d'écriture et art plastique des collégiens.

« **Le travail de Mélissa Mérinos, artiste de terrain, émerge d'une observation active et sensible de notre société. Il est une réaction aux violences et aux marges qu'elle crée, un moyen de ne pas céder. [...] Depuis 2022, elle poursuit son travail le long de la frontière franco-britannique tentant d'alerter sur la transformation en cours des paysages liée au durcissement sécuritaire des politiques migratoires** », peut-on lire dans le fascicule de présentation.

« Qu'est-ce qu'une frontière ? »

Les interprétations sont nombreuses. « **Une frontière peut être géographique, corporelle, mentale, visible, invisible, etc** », énumère Simon Piveteau, professeur d'arts plastiques. Mickaël Grillot, professeur de français, a proposé aux collégiens une trame de leur travail d'écriture, inspiré de photos de Mélissa Mérinos, à rédiger en quatre paragraphes : « ce que vous avez vu », « ce que vous avez senti et ressenti », « ce que vous avez fait » et « ce que vous en pensez ».

Trois élèves, interrompant leur travail d'écriture, livrent tour à tour leurs sentiments, suscités par la photo d'une passerelle s'ouvrant sur une étendue d'eau fuyant à l'infini. « **Une frontière, c'est quand tu changes d'endroit avec quelque chose qui sépare** », considère Camille. « **Il y a des frontières entre les sentiments, entre la liberté et la mort. La passerelle, c'est la liberté. L'horizon, c'est la mort** », interprète Enora. « **La frontière entre la mer et la terre, c'est une barrière entre ces deux éléments** », estime Lucas. Les collégiens ont aussi réalisé leurs propres clichés, avant de découvrir, dans une salle transformée en labo, la technique de la photo argentique, ancêtre de la photo numérique, la seule qu'ils connaissent. Ils ont donc ouvert de grands yeux pour voir se révéler, sous lumière rouge, les tons inversés des négatifs de Mélissa Mérinos. « **Je ne connaissais que de nom. C'est magique** », a lâché Louis.

« **Nous avons cherché à comprendre pourquoi les frontières se ferment pour certaines personnes et pas pour d'autres et comment cela transforme les paysages** », a précisé l'artiste.



Mélissa Mérinos (troisième à gauche) a rallumé la lumière pour que les collégiens découvrent les tirages révélés par les différents bains. © Ouest-France